

À la fois ville d'ancrage, d'accueil et de passage, Lyon se distingue par la diversité des origines de ses habitants. Quatre Lyonnais sur dix sont nés à Lyon ou dans une autre commune de la Métropole. La part des natifs lyonnais est plus importante dans le 4^e arrondissement, celle d'autres régions sur la presqu'île et le 6^e arrondissement et celle des résidents nés à l'étranger dans les 8^e et 9^e arrondissements.

Lyon, avec 520 800 habitants en 2022, est la troisième ville la plus peuplée de France, après Paris et Marseille, devant Toulouse. Avec 10 900 habitants par km², c'est la deuxième commune de plus de 200 000 habitants la plus dense de France, après Paris (20 100).

Entre 2016 et 2022, sa population continue de croître (+0,2 % en moyenne annuelle) mais moins qu'au cours de la période précédente (+1,0 % entre 2011-2016) et moins qu'en Auvergne-Rhône-Alpes (+0,5 %) et qu'en France métropolitaine (+0,4 %). La dynamique démographique s'explique uniquement par le **solde naturel** (+0,7 %) : il est plus fort qu'en région et qu'au niveau national (+0,2 %). Un taux de natalité élevé (13,4 ‰ en 2021 contre 10,7 ‰ dans les deux autres zones) lié à la présence d'une population jeune explique ce phénomène.

Pôle universitaire et d'emplois important, Lyon attire depuis des décennies de jeunes adultes dont la part est l'une des plus élevées des villes françaises de plus de 200 000 habitants. Ainsi, cette population concentrée dans la capitale régionale a des origines géographiques diverses.

Seul un Lyonnais sur quatre est né à Lyon

Un quart des Lyonnais est né à Lyon. Un autre quart est né dans une autre commune de la région, pour la moitié dans le reste du département du Rhône et pour l'autre dans un autre département d'Auvergne-Rhône-Alpes. Enfin trois personnes sur dix proviennent d'autres régions de France (dont les DROM et les COM) et un sur cinq de l'étranger ▶ **figure 1**.

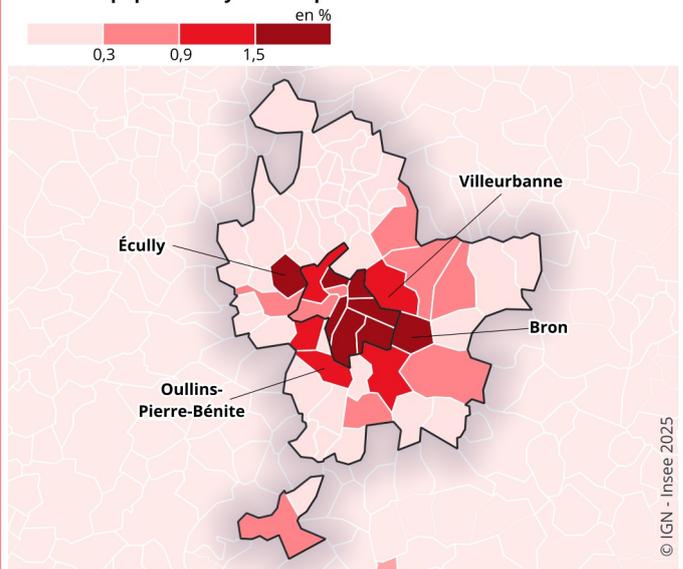
Parmi les onze communes de France métropolitaine de plus de 200 000 habitants, Lyon compte le deuxième plus faible taux de résidents natifs, après Bordeaux (24 %). À l'inverse, un habitant sur deux de Marseille y est né. Ce taux est cependant fortement dépendant de l'équipement en maternité de ces communes et de celles alentour ▶ **encadré**. Si on élargit à l'ensemble de la Métropole, 37 % des résidents lyonnais y sont nés, en particulier à Lyon et dans ses communes limitrophes. Ce taux se situe dans la moyenne, à la sixième place.

► Encadré - Évolution de l'équipement en maternité à Lyon et dans ses communes alentour

Entre 2006 et 2022, la part de natifs lyonnais vivant dans la commune baisse, de 34 % à 26 %. Elle dépend fortement des ouvertures et des fermetures de maternités, à Lyon ou dans les communes alentour. Ainsi, de plus en plus de mères domiciliées à Lyon vont accoucher en dehors de la ville, le plus souvent dans la maternité d'une commune limitrophe : 24 % en 1975, 26 % en 2000 et 40 % en 2022. Cette hausse est notamment liée aux fermetures à Lyon du pavillon maternité de l'hôpital Édouard-Herriot en 2008 et de l'Hôtel-Dieu en 2009, compensées par l'ouverture, sur la commune de Bron, de l'hôpital Femme Mère Enfant (HFME) en 2008. Ainsi, de nombreuses naissances se sont reportées de Lyon à Bron : dans cette commune, leur nombre est passé de 700 à 4 100 entre 2000 et 2022. Aujourd'hui, dans la Métropole de Lyon, quatre des sept plus grandes maternités sont localisées en dehors de Lyon : l'HFME à Bron, la clinique du Val d'Ouest à Écully, l'hôpital Lyon-Sud à Oullins-Pierre-Bénite et le Médipôle à Villeurbanne.

► Lieu de naissance des résidents lyonnais dans la Métropole de Lyon, en 2022

Part de la population lyonnaise par commune ou arrondissement



Lecture : En 2022, 2,2 % des résidents lyonnais sont nés à Bron.
Source : Insee, recensement de la population 2022.

► 1. Répartition des habitants de Lyon et de France selon leur lieu de naissance, en 2022

Lieu de naissance	Lieu de résidence			Indice d'attractivité de Lyon (en %) (a/b*100)
	Lyon		France	
	Nombre (a)	Part (en %)	Nombre (b)	
France entière	428 300	82,2	59 091 400	0,7
Lyon	134 800	25,9	875 200	15,4
Métropole de Lyon, hors Lyon	59 200	11,4	616 400	9,6
Auvergne-Rhône-Alpes, hors Métropole de Lyon	80 600	15,5	5 121 800	1,6
Autres régions, dont DROM-COM	153 700	29,4	52 478 000	0,3
Étranger	92 500	17,8	8 717 100	1,1
Ensemble	520 800	100,0	67 808 500	0,8

Note : Indice d'attractivité : voir définitions.

Lecture : 134 800 habitants de Lyon, soit 25,9 % de la population lyonnaise, sont nés dans cette ville. Ils représentent 15,4 % de l'ensemble des natifs de Lyon vivant en France.

Champ : Individus résidant en France en 2022.

Source : Insee, recensement de la population 2022.

Le Rhône est le département de naissance de 39 % des résidents lyonnais, bien plus que des départements qui lui sont limitrophes : la Loire (3 %), l'Isère (3 %), l'Ain (2 %) et la Saône-et-Loire (2 %). Ainsi, un résident lyonnais sur deux est né dans la région. Deux départements d'Île-de-France figurent aussi parmi les plus représentés : Paris (3 %) et les Hauts-de-Seine (2 %). La capitale des Gaules attire également au-delà des frontières. Le taux de résidents natifs de l'étranger (18 %), nettement supérieur à celui de France métropolitaine (13 %), se situe dans la moyenne des autres villes de plus de 200 000 habitants, entre Nantes (14 %) et Nice (28 %). Parmi les Lyonnais nés à l'étranger, 56 % sont nés sur le continent africain. Les pays du Maghreb sont les plus représentés : l'Algérie (20 300 résidents lyonnais, soit 22 % des Lyonnais nés à l'étranger), le Maroc (7 400, soit 8 %) et la Tunisie (6 400, soit 7 %). Ceux du reste de l'Union européenne (17 %) sont natifs notamment d'Italie (4 %), du Portugal (3 %) et d'Espagne (2 %). Les natifs d'Asie représentent 13 % des résidents lyonnais nés à l'étranger.

Les natifs lyonnais sont plus présents dans le 4^e et les Franciliens dans le 6^e arrondissement

Les natifs de Lyon sont surreprésentés dans le 4^e arrondissement (34 %, contre 26 % pour l'ensemble de la commune) à la Croix-Rousse, quartier emblématique des canuts. Les Lyonnais nés en France hors Auvergne-Rhône-Alpes vivent plus souvent dans les 1^{er} et 2^e arrondissements sur la presqu'île. Dans ces quartiers centraux bien desservis par les transports en commun, les jeunes adultes (étudiants et actifs) sont surreprésentés.

Le 6^e arrondissement héberge, quant à lui, la plus grande part d'habitants originaires de Paris et des Hauts-de-Seine (troisième taux le plus élevé de natifs d'autres régions de France). Cet arrondissement, où les prix de l'immobilier sont les plus élevés de la ville, présente également la particularité d'accueillir peu de natifs de l'étranger (deuxième taux le plus faible). Les quartiers plus populaires des 9^e et 8^e arrondissements concentrent davantage d'habitants nés à l'étranger (22 %). Pour autant, de nombreux natifs lyonnais y résident aussi : ce sont les arrondissements aux deuxième et troisième plus forts taux de natifs (respectivement 28 % et 27 %).

► Pour en savoir plus

- **Batije M., Dubujet F.**, « Où les Parisiens sont-ils nés ? », Insee Analyses Île-de-France n° 197, février 2025.
- **Coutard G., Morineau D.**, « Un tiers des habitants des Pays de la Loire ne sont pas nés dans la région », Insee Flash Pays de la Loire n° 156, août 2025.

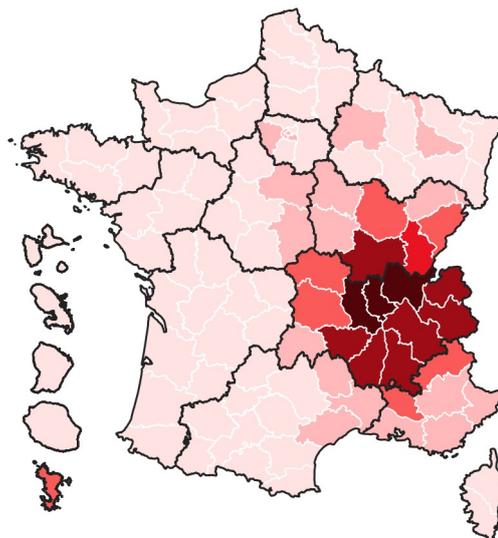
L'attractivité de Lyon est forte pour les natifs des départements proches

L'attractivité de la ville de Lyon se mesure en rapportant le nombre de résidents lyonnais nés dans un département à l'ensemble des personnes résidant en France nées dans ce département. Cet indicateur, nommé **indice d'attractivité**, permet ainsi de comparer la part relative des lieux de naissance entre eux.

Le Rhône est, logiquement, le département de naissance avec l'indice d'attractivité le plus élevé : sur 100 personnes nées dans le Rhône et vivant en France, 11,7 résident à Lyon ► **figure 2**. Les Lyonnais d'adoption proviennent essentiellement de ses quatre départements limitrophes : l'Ain (2,5 %), la Loire (1,9 %), l'Isère (1,7 %) et la Saône-et-Loire (1,5 %) ; ainsi que de ses deux départements non limitrophes les plus proches géographiquement : l'Ardèche (1,6 %) et la Drôme (1,5 %). L'attractivité de la ville de Lyon est concentrique et l'intensité diminue avec l'éloignement. Parmi les natifs de trois départements du top 20 (Mayotte, Hautes-Alpes et Vaucluse), la moitié correspond à des jeunes de 18 à 29 ans, venus en particulier pour les études. •

► 2. Indice d'attractivité de Lyon par département, en 2022

Indice d'attractivité de Lyon



© IGN - Insee 2025

Lecture : Sur 100 personnes nées dans l'Ain et vivant en France, 2,5 résident à Lyon.

Champ : Individus résidant en France en 2022.

Source : Insee, recensement de la population 2022.

Ivan Debouzy, Aurélien Durand (Insee)

► Définitions

Une personne résidant et née à Lyon peut avoir vécu ailleurs et être revenue à Lyon.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

L'**indice d'attractivité** de Lyon pour un territoire donné rapporte le nombre de personnes nées dans ce territoire et habitant à Lyon au nombre de personnes nées dans ce territoire et résidant en France. Tous lieux de naissance confondus, il est de 0,8 % : c'est la part de la population lyonnaise dans la population française.

